

Heya Peek: Nakamura Beya

par Michiko Kodama



Y en a-t-il parmi vous qui se souviennent du nom de Fujizakura – 富士櫻 – autrefois un sekiwake gentiment nommé « Pousse-pousse » pour les poussées puissantes qui étaient sa marque de fabrique ? Au cours de sa carrière il amassa un impressionnant chiffre de neuf kinboshi sur les yokozuna, et il était si populaire qu'il était le favori de l'empereur Showa, Hirohito. De fait, son combat face à Kirinji (actuellement oyakata) au cours du honbashi d'été de 1975, qui se déroulait en présence de l'Empereur, reste l'un des combats les plus mémorables de l'histoire de l'Ozumo. Malheureusement,

Fujizakura perdait celui-ci, bien qu'ayant repoussé son adversaire à plus de cinquante reprises. En fait, dans le florilège des « Dix meilleurs combats de l'Ozumo » publié par le journal Nikkei en 2003, ce combat a été gratifié de la cinquième place.

Suite au Haru basho de 1985, Fujizakura met un terme à vingt-deux années de carrière et, à l'âge de 37 ans, acquiert le toshiyori de Nakamura. Vingt-trois années se sont écoulées depuis qu'il a ouvert la Nakamura-beya, située non pas dans l'antre principal du sumo qu'est Ryogoku, mais dans le quartier d'Edogawa qui est aussi

proche du Kokugikan – à seulement neuf minutes de Ryogoku par le train. A environ dix minutes à pieds de la station de Shinkoiwa, on prend au sud le long de la rue Heiwa Bashi et on arrive à la heyaa, accueilli par un drôle de raton laveur dressé sur ses pattes arrière.

La Nakamura-beya, qui a produit autrefois trois sekitori (Saigo, Sumanofuji et Ichinotani) compte aujourd'hui dix disciples. Quelques-uns des membres anciens se sont retirés récemment, mais en raison du fait que la majeure partie de ses élèves actuels a rejoint la confrérie au sortir du collège, seuls deux deshi ont vingt ans révolus, les autres sont encore adolescents. L'un de ces disciples, Tokizakura, actuellement en division sandanme, a remporté ses sept combats lors du Hatsu basho mais hélas perdu lors du kettei-sen. Les rikishi de la Nakamura-beya, aussi jeunes soient-ils, y compris Hishofuji de la division makushita, sont prometteurs.

En ce qui concerne l'ambiance à la Nakamura-beya, il est possible non seulement de la sentir en visitant soi-même la heyaa, mais aussi au travers des écrits de son oyakata, qui paraissent tous les deux ou trois mois dans le journal Nikkei sous le titre « Sportopia ». Dans ces articles, il explique ses vues sur l'éducation de ses deshi. Lorsqu'il était Fujizakura, il avait la réputation d'être un rikishi qui s'impliquait avec un grand enthousiasme dans l'entraînement ; en fait, son sérieux est devenu quasi légendaire dans le monde du sumo japonais. C'est aussi un fait reconnu qu'il affrontait toujours



ses adversaires d'une manière très frontale.

Ses articles « Sportopia »

montrent que cette flamme le consume encore. A travers eux, il peut exprimer son attitude sincère et ses pensées profondes au sujet de son sport traditionnel. Ces articles, dont certains sont des mines de remarques très intéressantes, peuvent être retrouvés sur la [page web](#) de la Nakamura, bien que malheureusement ils ne soient pour l'heure disponibles qu'en japonais.

En sus d'être un maître de confrérie expérimenté, l'oyakata a été membre du Comité des Shimpan pendant plus de vingt ans, et est devenu récemment membre du Comité de Style de Vie, créé à la suite du décès tragique de Tokitaizan. Nakamura fait de son mieux pour améliorer le

monde du sumo japonais, y compris ses méthodes d'entraînement. L'un des meilleurs en est qu'il fait participer ses propres disciples à des cours par correspondance avec un lycée pour leur permettre de décrocher des diplômes.

Il y a enfin une dernière personne qui vaut plus que la peine d'être citée, c'est l'okamisan. Une femme intelligente titulaire d'un doctorat, et qui a déjà publié deux ouvrages (l'un, Dosukoi !, sur l'éducation des enfants), et est présentée sur la page citée plus haut. C'est une femme d'une exquise gentillesse qui n'est pas avare de sourires pour un étranger en visite en asageiko, ou d'une interview pour l'auteur de cet article.



Nakamura Beya February 2009 - with kind permission of Nakamura Oyakata